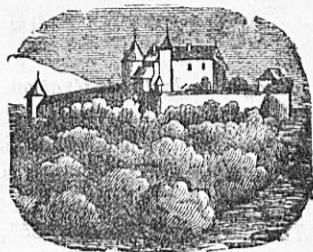




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE
Paraisant le mercredi et le samedi.
Supplément bimensuel gratuit : **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

ANNONCES
Canton, une seule insertion
15 c.; annonces répétées, 10 c.
Suisse, 15 c. Etranger, 20 c.
la ligne ou 80. espace.
RÉCLAMES : 80 c. la ligne
Pour annonces et réclames
ex-cantonales, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue de Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁵⁰ 2²⁵ 5¹⁵ 8⁵⁰ — Bulle, arr. 8⁵⁵ 1⁰⁵ 4⁵⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁰

BULLE, le 19 janvier 1904.

Le choix d'une profession.

Tel est le titre d'une petite brochure publiée sous les auspices de l'Union suisse des Arts et Métiers et que cette commission tend à répandre autant que possible dans le but d'être utile aux parents dans le choix d'une vocation pour leurs enfants. Cet ouvrage fourmille de conseils fondés sur la pratique et l'étude des questions sociales et économiques actuelles. Nous publierons quelques passages principaux de cette brochure, espérant que nos lecteurs pourront y trouver d'utiles enseignements.

Que faudra-t-il faire de notre garçon ? Voilà la question qui surgit chaque année dans mainte famille. Et les parents qui aimeraient tous voir leurs enfants dans une situation assurée se mettent à passer en revue la longue série des professions à apprendre. C'est là précisément que le choix devient difficile. De tous côtés s'élèvent des plaintes. Les gains sont minimes et personne n'est content de sa position. Et pourtant, un proverbe dit qu'il n'est si petit métier qui ne nourrisse son maître.

Alors, inconsciemment, les parents détournent leurs regards des professions manuelles pour les reporter sur les professions libérales, sur les travaux de bureau, sur le commerce et les administrations. C'est dans cette direction, semble-t-il, qu'ils trouveront à leurs enfants une position assurée et sans travail pénible. « Il faut que mon fils ait meilleur temps que moi », se dit le père qui toute sa vie a peiné. Et que fait-il ? Il ne craint aucune privation pour faire suivre à son enfant les écoles supérieures, ou bien il lui cherche une place dans un bureau, espérant qu'une

fois il arrivera à un salaire rémunérateur. Et c'est ainsi que peu à peu il y a dans ces vocations plus de postulants que d'emplois, tandis que dans bien des métiers on manque de bras et que les bons ouvriers font défaut.

Cependant, l'expérience nous apprend que cette tendance à courir après des gains faciles et à négliger les professions manuelles est des plus funestes. Sans doute, sentir ses enfants avoir la vie plus commode que nous ne l'avons eue nous-mêmes est un sentiment aussi naturel que légitime, et ceux de nos fils qui ont l'étoffe voulue pour « étudier » ou pour « entrer dans le commerce » doivent le faire. Mais ce qui est absolument certain aussi, c'est qu'une minorité, exceptionnellement douée quant à l'intelligence et à la volonté, réussira à parvenir dans une situation satisfaisante, tandis que les autres — et il y en a des milliers — sont vite trompés dans leurs espérances et bientôt complètement désabasés. Qu'on se figure le désappointement d'un jeune homme qui, un beau jour, après avoir fait péniblement toutes ses classes, s'aperçoit que le chemin qu'il suit n'est pas sa voie et que tout est à recommencer, et les regrets d'un employé de bureau que les circonstances forcent à rester en sous-ordre, ce qui est le cas pour la plupart. Il travaille et se démène sans pour cela gagner jamais au-delà du strict nécessaire, tout heureux même de pouvoir conserver une position médiocre et que beaucoup lui envie encore.

Combien n'en voyons-nous pas autour de nous, de jeunes gens auxquels un métier aurait apporté l'aisance et la considération, tandis que leurs occupations, soit dans le commerce, soit dans l'administration, ne leur ont jamais procuré une réelle satisfaction dit le *Fortschritt*, organe de la Société suisse des commerçants.

Malgré toutes les plaintes, malgré toutes les tristes expériences déjà faites par les artisans, on doit donc reconnaître que pour un jeune homme bien doué et désireux de parvenir, les chances d'avenir sont infiniment plus favorables dans l'industrie et les métiers. Il est vrai que dans bien des branches les salaires ont diminué et que les perspectives de se créer un jour un établissement indépendant se sont amoindries par suite de la concurrence de la grande industrie. Cet inconvénient s'accroît encore davantage; mais en même temps de nouveaux champs d'activité lui ont été ouverts, les ressources de la grande industrie sont mises à sa portée et il profite comme tout autre des facilités actuelles des communications. Aujourd'hui et à l'avenir on appréciera un bon artisan; il lui est facile de trouver du travail rémunérateur; il est partout le bienvenu. Combien de commis sont heureux d'avoir une place de 1200 fr. par an; on paie volontiers un plus fort salaire à un bon ouvrier.

Qu'ils s'en souviennent donc, ceux qui éblouissent par l'éclat extérieur rêvent pour leurs fils une situation qui les rend étranger au métier exercé par leurs pères avec succès. Par hérédité, les enfants bénéficient du travail de leur père et de leur aïeul; par suite de la fréquentation de l'atelier en dehors des heures d'école, et des expériences qu'ils y ont acquises, ils s'initient dix fois plus facilement que tout autre aux secrets du métier. Au surplus, ils profiteront dans une large mesure de la clientèle de leur père, de ses connaissances spéciales et des expériences qu'il a sans doute souvent dû payer cher.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 24

Chez le Docteur

Nouvelle, par G. DUCŒUR.

Comment voudriez-vous, en outre, que nous fussions indifférents devant une semblable affaire, drame comme l'humanité n'en a pas souvent vécu. Il vous eût, d'ailleurs, suffi, pour conserver le calme et l'union si nécessaires à l'existence d'un peuple, d'appliquer un peu de ce bon sens qui vous distingue. Reconnaissons-le sans hésitation, attendu que c'est la vérité. Si le gouvernement, dès qu'il a eu la certitude que des irrégularités avaient été commises, s'était présenté crânement devant la chambre avec la révision, le Parlement se serait bien gardé de faire de l'opposition. On eût évité de cette manière des troubles profonds dont les conséquences resteront, longtemps encore, une source de discords intimes!

Monsieur Delvil, s'écria le docteur. Il faut que je vous avertisse. Mon ami doit être du syndicat. Il serait facile, au surplus, de se renseigner auprès de M. de Freycinet, qui est toujours en Suisse, à ce que disent les papiers publics. Chaque fois qu'il descend à Bienne, il nous gratifie d'une conférence. C'est un convaincu: pour lui, il n'existe plus aucun doute,

— Entre nous, répliqua M. Delvil, beaucoup de Français pensent de même, mais préfèrent se taire. Ils craignent de nuire à la discipline de l'armée.

— Elles ne sont pas en cause, ni l'une ni l'autre. Parce qu'un individu tue son frère, la société, légalement, n'en est pas amoindrie. Les fautes sont personnelles, ne cessent on de répéter. Et, si l'on va au fond des événements, on est étonné de voir le cléricalisme déployer toute sa haine autour d'une race, sinon de la république.

— Pour cela, vous avez raison, et le pays de Voltaire offre un triste spectacle au monde civilisé...

— Cette fois, interrompit le docteur, je vous arrête. Il n'y a nul besoin de prendre la défense des Juifs, ils sauront déjà bien se défendre tout seuls.

Voilà quatre heures sonnées, ajouta-t-il aussitôt. Si nous voulons aller à Macolin, il n'est que temps.

Les raisons pratiques du docteur étaient à peu près toujours admises comme paroles d'Évangile. Sans en avoir l'air, lui que l'on croyait diriger imposait très souvent sa volonté. Du reste, on se repentait rarement de l'avoir suivi.

Avant de sortir, M. Delvil obtint des deux amis qu'ils lui feroient une visite très prochaine, encore pendant cette semaine. On était au mardi; elle fut fixée au jeudi, M. Sandoz pouvant disposer de ce jour-là. Cela convenu, ils s'en allèrent prendre le funiculaire de Bienne à Macolin.

VII

Dans un sentier serpentant à travers les vignes, à présent débarrassées de leurs lourdes grappes, une dizaine de personnes descendent lentement vers Douane. Un grand dîner les a réunies à la table de la famille Delvil, dans cette charmante villa qui domine la contrée et qui porte bien son nom: Le Rocher. Une masse calcaire, surmontée d'une forêt, lui barre la vue au nord; mais, du côté du sud, se développe le décor merveilleux qui va se terminer à la Jungfrau. Le lac, en ce jour, est à peine irisé; les bords se mirent dans l'onde; des barques nombreuses filent dans tous les sens, quelques-unes vers l'île de St-Pierre et du village de Douane montent les voix joyeuses d'un peuple en fête. C'est le dernier dimanche des vendanges.

Les deux premiers ont été affreux. Une quinzaine de jours de pluie a retardé, presque mis en danger l'abondante récolte. Puis, subitement, le ciel s'est éclairci de nouveau et sur les arbres et les coteaux convertis de pampres, que teintent déjà des tons enivrés, le soleil a laissé derechef tomber ses rayons! L'homme, que touchent sans cesse et à tous les âges les mystérieuses influences de la nature, a senti son front se déridier et a repris ses occupations forcément interrompues. Il n'y avait pas grand mal encore, heureusement; le raisin était gonflé de jus et d'une belle maturité. L'allégresse n'en fut que plus réelle et générale. (À suivre.)

s, Bulle.
u soir :
amusante
ruyère.

acte. [63]
ques.
ants).
fr. ; Seondes. 60 cent.
es ou au Cifé Industriel.

POUDRE MAYOR
que
PM. Marque déposée.
A. PANCHAUD, Vevey.
te partout.

endre :
le **tundi 18 janvier**
eures du matin, le domaine
armey, comprenant grange
de terrain de première
ainsi que tout le cbédail
e connaissance des condi-
s suprés des enfants PI-
harmey. [49]
Les Exposants.

NAVAL
hoix de costumes,
sques, barbes et
[47]
ERRIÈRE, coiffeur.
construction.
la Maison de Ville de La
ne quantité de **carrouss**

adresse, on offre à ven-
centrifuge, une chaudière
dizaine de baquets à lait,
rande lessiveuse, une char-
une caisse à lissier.
0 fr. !!
mpense

ne les véritables bonbons
ONS DE SAPIN
Rossier, Lausanne,
nisant calmant contre la
atarrho, Influenza. [4]

ND CHOIX
de jolis
aux catelles
autres genres
chez [893]

WEHNER
l'Écu, BULLE.

ES FILLES
continuellement des
es filles
que de chocolat
[760]
dès le commencement.

ROUVÉ
ontant. [60]
ontre désignation et rem-
M. Angel DEL CALDO,
ASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS

CONFÉDÉRATION SUISSE

Budget de la Confédération. — Le budget de la Confédération pour 1904, tel qu'il est sorti des délibérations des Chambres fédérales, prévoit pour l'année courante aux recettes 111,335,000 fr., aux dépenses 115,050,000 fr., soit un déficit de 3,715,000 fr., au lieu de 3,855,000 fr., d'après le projet primitif du Conseil fédéral.

Exposition suisse d'agriculture. — Lors du concours de bestiaux organisé à l'occasion de l'Exposition suisse d'agriculture qui a eu lieu l'année dernière à Frauenfeld les experts ont accordé des primes pour une valeur dépassant de 8600 fr. les crédits accordés.

Aujourd'hui, le comité des prix refuse de payer cette somme de 8600 francs qu'il serait question de prendre dans la caisse de l'Exposition.

L'Union des agriculteurs thurgoviens doit prendre une décision.

Exportations. — Les exportations de la Suisse aux Etats Unis se sont élevées en 1903 à 111 millions 500,000 fr., contre 107,000,000 fr. en 1902. C'est le chiffre le plus élevé que les exportations suisses aux Etats-Unis aient atteint jusqu'ici. A l'exception de 1902 on ne cite aucune année où elles aient dépassé le chiffre de 100 millions, sauf en 1882 où elles étaient montées à 101,200,000 francs.

Vaud. — Le grand hôtel du Mont Pélerin, à Baumaroche-sur-Vevey, a été complètement détruit par un incendie.

Le feu, dont la cause ne paraît pas certaine, est attribué à un réchaud qu'un ouvrier ferblantier aurait laissé dans les combles.

A part les murs, l'hôtel était construit en bois, façon chalet bernois.

La flamme était activée par le vent qui soufflait avec violence.

Les sauveteurs, venus de Vevey par le funiculaire, n'ont rien pu sauver.

L'hôtel était assuré pour 250,000 fr., et sa police d'assurance n'avait pas été modifiée après d'importantes améliorations qui en augmentaient la valeur.

ÉTRANGER

France. — *Sous les griffes des fauves.* — Le métier de dresseur de fauves comporte ses dangers, et, fréquemment, ceux qui l'exercent sont victimes de leur témérité. Peu s'en est fallu qu'une dompteuse, Mlle Marie-Louise Morelli fut dévorée jeudi après midi, pendant la matinée donnée à l'Hippodrome de Paris par la ménagerie Bostock.

Mlle Morelli faisait travailler les animaux devant un public inquiet, car les bêtes manifestaient de la nervosité. Le jaguar « Prince », notamment, donnait des signes non équivoques de méchante humeur. Depuis quelques jours, d'ailleurs, il se montrait rebelle, et M. Bostok avait conseillé à sa pensionnaire de ne pas le faire travailler. Mais les dompteuses ont leur amour-propre, et elle n'avait tenu aucun compte de l'avis.

Prévoyant un accident, M. Bostok fit cesser le « numéro » de Mlle Morelli. Les fauves, fouaillés, commencèrent à sortir de scène, en se cinglant les flancs de leur queue et en faisant entendre de sourds rugissements. Mais « Prince » resta tapis dans un coin.

Soudain, comme Mlle Morelli le menaçait de son fouet, il bondit sur elle et la renversa. La dompteuse poussa un cri. Une clameur angoissée s'éleva de la foule des spectateurs....

Un autre jaguar, « Cartouche », voyant la dompteuse par terre, se jeta à son tour sur la pauvre femme. Les deux fauves l'auraient sans doute déchirée sans l'intervention de la panthère

« Rapière », qui, en voulant se mêler à la lutte, mordit « Cartouche » à la patte, ce qui produisit une heureuse diversion.

La bataille éclata alors entre les trois bêtes féroces. Les deux jaguars s'unirent contre la panthère. Ce drame, qui paraît compliqué, dura à peine quelques secondes.

Le dompteur Bonavita, qui attendait son tour de travail, entra dans la cage, suivi par Bostok. Les deux hommes chassèrent les animaux dans leurs cages respectives et relevèrent Mlle Morelli.

Elle était assez grièvement blessée à l'épaule gauche, à la poitrine et à la cuisse droite. Toutefois ses jours ne sont pas menacés.

L'Afrique occidentale allemande. — D'après les nouvelles qui viennent d'arriver de Windhoek, la localité d'Okahandja était serrée de près le 14. Les tentatives faites de Windhoek pour la débloquer avaient échoué. Windhoek elle-même est très menacée. Les pertes allemandes sont nombreuses ; des secours immédiats ont été demandés. Les Herreros sont bien montés et bien armés ; leurs armes et leurs chevaux proviennent des pillages auxquels il se sont livrés.

On mande samedi matin de Swakemund qu'une troupe d'indigènes d'Okaviova et de Johann Albrecht hôte est en marche sur Karibib. L'expédition commandée par le lieutenant Laubschatz est arrivée vendredi soir en bon état à Karibib. L'expédition commandée par le lieutenant Zielow, et qui compte 120 fusils, paraît courir de grands dangers près de Waldan.

Amérique. — *La catastrophe de Chicago.* — Une dépêche de New York annonce que le maire de Chicago a décidé de faire reconstruire l'incendie du Théâtre-Iroquois.

Une masse de matières inflammables sera placée sur la scène et l'on y mettra le feu.

Le théâtre sera rempli d'un certain nombre d'assistants et l'effectif des pompiers, exigé par la loi, sera à son poste réglementaire.

Le maire compte établir par ce moyen les responsabilités de la récente catastrophe.

Extrême Orient. — Le gouvernement japonais ne compte pas recevoir la réponse de la Russie avant une semaine au moins. En attendant, le Japon est absolument prêt pour la guerre et considère la situation avec calme. Le pays tout entier est patriotiquement ému ; le peuple japonais, bien que disposé à accepter la paix, est résolu à combattre plutôt qu'à abandonner l'attitude qu'il a adoptée. Il est convaincu qu'en cas de revers ou de désastre national, la Grande-Bretagne ou les Etats-Unis interviendraient pour assurer le maintien de l'équilibre en Extrême-Orient.

On assiste à des manifestations remarquables de sentiments à l'égard des Anglais et des Américains ; les drapeaux de ces deux nations sont arborés sur beaucoup de points ; on entend dans les rues retentir des chants populaires relatant les pages glorieuses de l'histoire du lion britannique ou de l'oncle Sam.

Le *Daily Graphic* croit savoir qu'au point où en sont les négociations, la situation en Extrême-Orient, bien que grave, n'est pas critique. Le Japon a écarté deux points de la note russe, points qui n'impliquent en aucune façon l'abandon des droits acquis par la Russie. Si la Russie accepte les demandes du Japon, le *statu quo* ne serait pas modifié en Extrême-Orient, et une déclaration immédiate de guerre n'est pas à craindre.

Si la Russie fait passer son escadre du Nord par les Dardanelles et déplace ses navires de guerre de la Baltique pour renforcer son escadre d'Extrême-Orient, il faut s'attendre à la guerre immédiate.

On télégraphie de Tientsin au *Standard* : On annonce que la Russie demande l'envoi de 15 000 soldats chinois en Mandchourie pour protéger la population chinoise.

CANTON DE FRIBOURG

Pour nos jeunes filles. — A l'occasion de la prochaine ouverture des cours d'été de l'*Ecole ménagère de Fribourg*, nous croyons devoir appeler l'attention des parents et tuteurs sur les avantages qu'offre cette institution.

Un des principaux devoirs des parents est de mettre leurs enfants à même de gagner honorablement leur vie. Cette obligation, nul ne la conteste quand il s'agit de jeunes garçons ; mais on oublie trop souvent que les filles, elles aussi, ont droit à cette formation professionnelle qui fera d'elles des ouvrières habiles, pouvant exiger pour leur travail un salaire normal.

A peine ont-elles atteint l'âge de 15 ou 16 ans qu'on cherche à les placer, afin qu'elles gagnent tout de suite et aident à élever les petits frères et sœurs. Mais on ne se demande pas si, par cette hâte à tirer quelque profit de leur travail, on ne compromet pas leur avenir tout entier. C'est parmi ces pauvres enfants, manquant des connaissances requises pour leur état, que se recrutent toutes les malheureuses qui encomrent les asiles pour domestiques sans place et les bureaux de placement.

Au contraire, une cuisinière, une femme de chambre, une bonne d'enfants expérimentées trouveront toujours une situation avantageuse.

C'est pourquoi nous ne saurions assez recommander aux parents et tuteurs de faire suivre des cours spéciaux aux jeunes filles qui se destinent à l'une ou l'autre de ces professions.

L'Ecole ménagère fondée à Fribourg, sous les auspices de l'Etat et par les soins de la Société d'utilité publique des femmes, a précisément pour but d'initier les jeunes filles à tous les travaux domestiques : cuisine, tenue des appartements, lessive, repassage, couture, raccommodage, etc. En outre, il vient d'être ajouté au programme un cours théorique et pratique sur les soins à donner à la première enfance.

Nous souhaitons que toutes nos domestiques futures aillent puiser à l'Ecole ménagère l'expérience qui fera apprécier leurs services par les familles qui les engageront. Nos ménages seront mieux tenus ; notre table mieux servie et à moins de frais ; enfin et surtout nos petits enfants, mieux soignés.

Les parents qui, sans destiner leurs filles à servir chez autrui, désirent les voir capables de bien diriger un ménage, les confieront de même avec grand profit à notre jeune institution fribourgeoise, où elles auront l'occasion de devenir d'habiles maîtresses de maison.

Le cours d'été commencera au 1 avril et durera 6 mois ou 9 mois.

Dès à présent, les inscriptions seront reçues par la présidente, Mme de Gottrau-Watteville, rue de l'Hôpital, à Fribourg. A la même adresse, on pourra se procurer tous les renseignements complémentaires désirés.

Banque cantonale fribourgeoise. — Les bénéfices de l'exercice de 1903 se sont élevés à

	Fr.	160,874 37
Report de l'année 1902	>	9,341 80
	Total Fr.	170,216 17

Dans sa séance du 15 courant, le Conseil de surveillance de la Banque a décidé la répartition suivante :

6 % aux actions (30 fr.)	Fr.	144,000 —
Versement à la Réserve supplémentaire	>	15,000 —
Report à nouveau	>	11,216 17
	Fr.	170,216 17

Le coupon N° 24 est payable dès ce jour par fr. 30.

Horaires. — Les projets d'horaires des chemins de fer fédéraux, des Compagnies : La Directe Berne-Neuchâtel, Fribourg-Morat-Anet, Montreux-Oberland bernois, Laupen-Flamatt, chemins de

fer électriques de la Société de Neuchâtel et Montreux du 1^{er} mai 1904. Les directeurs de district examineront et formeront les candidats jusqu'au 25 janvier.

Militaire. — Le 1^{er} lieutenant de Zurich, à Fribourg. Le lieutenant Grandvaux, à Fribourg. Le lieutenant de Zurich, à Fribourg. Le lieutenant Promasens, à Fribourg. Le lieutenant mann, de Solothurn. lieutenant.

Société élé — semblée des actionnaires a complété la Composition de M. Bertschy, conseiller.

A bien ri q — a pu constater la dans le ton et da du banquet du 1^{er} ver une attaque

Malgré ce calme heureusement av sager, nos advers de leur fanatisme

Un de nos an s'était arrêté à rience dont la s parfait avantage

Interpellé gros têtes qui cro gieuses, seul apa vernemental, et sous peine de pa mécréant de la p quillement ia m pelet qu'il avait

Qui fut attrap inquisiteur de V tres de petit gri demment engage

Le fait en lui- il est cependant de nombreux for

Solrée thé — par l'Union ouv Salle bien garnie ties du program présentation pou

Températu — dernière nous a une couche de 3 d'un mètre envi sont en parfait é

Aigle roya — au village, un ci aigle royal de 2 qui venait de to tomba foudroyé. rément peu com magnifique spéc envoyé à Berne

Petits moy — sont au bout de

fer électriques de la Gruyère, Bulle-Romont et de la Société de navigation à vapeur sur les lacs de Neuchâtel et Morat pour le service d'été, à partir du 1^{er} mai 1904 déposent aux bureaux des Préfectures de district où les intéressés peuvent les examiner et formuler leurs observations, par écrit, jusqu'au 25 janvier prochain.

Militaire. — Le Conseil fédéral a promu :

Le 1^{er} lieutenant du train d'armée Robert Kunz, de Zurich, à Fribourg, au grade de capitaine ;

Le lieutenant du génie Charles Dumur, de Grandvaux, à Fribourg, au grade de 1^{er} lieutenant ;

Le lieutenant du génie Pierre Tappolet, de Zurich, à Fribourg, au grade de 1^{er} lieutenant ;

Le lieutenant vétérinaire Gaston Maillard, de Promasens, à Fribourg, au grade de 1^{er} lieutenant ;

Le lieutenant d'administration Isidore Nordmann, de Seuzach, à Fribourg, au grade de 1^{er} lieutenant.

GRUYÈRE

Société électrique de Bulle. — L'assemblée des actionnaires tenue dimanche dernier a complété le Conseil d'administration par la nomination de MM. Louis Dasbiolles et Honoré Bertschy, conseiller communal.

A bien ri qui a ri le dernier. — Chacun a pu constater la parfaite dignité qu'ont su garder, dans le ton et dans les paroles, tous les orateurs du banquet du 10 janvier. Personne n'a pu relever une attaque quelconque contre le clergé.

Malgré ce calme et ce sérieux qui constrataient heureusement avec les allures de Matador du *Messenger*, nos adversaires politiques n'ont rien perdu de leur fanatisme et de leur outrecuidance.

Un de nos amis ami rentrait du banquet et s'était arrêté à l'auberge de V., en a fait l'expérience dont la solution a tourné cependant à son parfait avantage.

Interpellé grossièrement par un de ces fervents tépelets qui croient la foi et les convictions religieuses, seul apanage des membres du Cercle gouvernemental, et sommé d'exhiber un chapelet, sous peine de passer pour un libre-penseur et un mécréant de la pire espèce, notre ami mit tranquillement la main à sa poche et en sortit le chapelet qu'il avait utilisé le matin même, à la messe.

Qui fut attrapé et rit jaune, ce fut le farouche inquisiteur de V., qui fut obligé de payer trois litres de petit gris, en exécution du pari imprudemment engagé par lui à l'appui de son défi.

Le fait en lui-même n'a pas d'importance, mais il est cependant un indice de la curieuse mentalité de nombreux forcenés tépelets.

Soirée théâtrale. — La soirée organisée par l'Union ouvrière a eu dimanche un joli succès. Salle bien garnie pour applaudir les diverses parties du programme. On annonce une nouvelle représentation pour dimanche prochain.

Température. — Le fohn de la semaine dernière nous a apporté de la neige en suffisance : une couche de 30 à 40 centimètres à la plaine et d'un mètre environ à la montagne. Les chemins sont en parfait état pour les traîneaux et les luges.

Aigle royal. — Jeudi 14 janvier, en rentrant au village, un citoyen de Grandvillard aperçut un aigle royal de 2 mètres 6 centimètres d'envergure qui venait de toucher la conduite électrique et qui tomba foudroyé. Le témoin de ce spectacle assurément peu commun s'empressa de recueillir le magnifique spécimen d'oiseau de proie, qui sera envoyé à Berne pour être empaillé.

Petits moyens. — Vraiment, nos tépelets sont au bout de leur rouleau.

C'est en vain que le *Messenger* a exhibé durant une quinzaine, sous les yeux du public écœuré, son volumineux répertoire de propos diffamants, injurieux, et de choses inommables, il n'a réussi à soulever sur son passage qu'un sentiment de profond dégoût ; il a dû réintégrer sa niche.

Voilà pourquoi aujourd'hui il tente une diversion. On nous avait bien dit que dimanche, 10 janvier, jour du banquet des Rois, un détestable rond-de-cuir de préfecture exposait à tout venant, dans les locaux du *Paradis*, le numéro de mercredi 1^{er} décembre 1886, du journal *La Gruyère* ! Ne sachant de quelle façon critiquer la manifestation, de ce jour, du parti radical gruyérien, ce personnage avait conçu un plan machiavélique. A la vue de l'imposant cortège qui à l'heure de midi défilait sous les fenêtres du Cercle ultramontain, la face de ce caméléon se convulsa en un ricanelement hideux, en une figure de Barabbas ! Il croyait avoir trouvé la revanche du *Messenger*, justement répudié par ses patrons mêmes !

Il fut donc décidé qu'on publierait un article de *La Gruyère*, écrit aux époques de tourmente politique de 1886, à la veille des élections du Grand Conseil. On espérait un éclat, mais l'effet a piteusement raté. Il ne reste aux initiateurs de cette pitrerie que l'odieuse de leur manœuvre. A la lecture de l'article de *La Gruyère*, en effet, chacun a pu constater qu'il n'y avait rien de changé dans l'attitude, les mœurs de nos tépelets et qu'au contraire, depuis 20 ans, leur fourberie n'est que plus dissimulée. Le fond est demeuré le même.

Il nous serait loisible aussi de relever dans la presse gouvernementale de l'époque des tranches peu édifiantes, mais, trop respectueux de nos lecteurs, nous leur épargnerons ce spectacle répugnant. Ce procédé ne nous convient pas ; nous le laissons volontiers aux plumitifs du « loyal » *Messenger* ; ils sont mûrs pour entrer dans la rédaction de la « sainte feuille ». Il faut du reste un Mentor pour guider le néophyte-rédacteur dans les chemins tortueux de la politique tépelette et l'initier aux choses du passé ; nous le connaissons maintenant.

Leurs exploits, bien sûr, ne s'arrêteront pas là. C'est aux morts que bientôt il s'attaqueront. Cette nouvelle école du journalisme ne respecte plus rien et ça s'appelle des professionnels !

Mais à notre tour, nous ne pouvons que féliciter le *Messenger* de n'être pas né aux jours troublés de 1886, car, grand Dieu ! de quel sel aurait-il assaisonné sa prose, lui qui de nos jours, où tout est relativement calme, utilise dans son officine des... mots si matériels !

Quant au coup de balai qu'il nous conseille de donner dans notre maison, il n'en saurait être question. Tout ce que l'on peut concevoir d'immonde et d'ordurier est entré au *Messenger* avec les tépelets. On l'a bien fait voir !

VARIETES

Les fleurs. — Les fleurs ! Vous pensez sans doute qu'elles ne servent qu'aux pharmaciens pour les usages médicaux. Eh bien, s'il faut en croire un journal italien, elles ont d'autres propriétés :

Une personne inoculée avec du géranium, dit-il, quel que soit son caractère primitif, devient ardente, aventureuse, curieuse.

Le traitement par le musc rend le sujet aimable. La rose engendre l'avarice, l'effronterie, la passion des procès.

La violette produit la dévotion, l'amour du mysticisme. La menthe est recommandée pour le commerce et la politique.

Défiez-vous de l'ylang-ylang, c'est un conseiller plein de trahison, ennemi du devoir et des principes.

L'œillet rend méchant, la fleur du fraisier indé-

cis ; le lis obstiné, le magnolia développe l'action belliqueuse.

Les inoculations de benjoin plongent l'âme dans la méditation et provoquent l'inconstance.

Aux affligés, on conseille le camphre, qui calme les douleurs.

Pour les artistes, les inoculations de chiendent indien et de verveine développent le goût des beaux arts et de la science joyeuse.

L'ambre est spécial au génie. C'est une source d'inspiration

L'opoponax est le parfum du manicome. Quelques inoculations de cette substance vous font délirer.

Aux curieux à mettre la chose à l'essai.

Que ceux qui souffrent de rhumatismes, dans les membres, courbatures, emploient l'emplâtre Rocco, avec coussin de flanelle ; il agit d'une façon admirable. Dans les pharmacies, à 1 fr. 25.

Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres-poste pour frais de réimpression.

Mises publiques.

Mardi 26 janvier, dès les 9 heures du matin, vente en mises publiques, devant le domicile de feu Charles SUDAN, près du café du Nord, à Bulle, de 6 vaches, 1 génisse, 1 forte jument de 8 ans, 2 truies portantes, ainsi qu'une certaine quantité de foin, regain et paille à distraire.

Dès 1 heure de l'après midi : 5 chars de travail, char à ressorts, 2 charrues, 2 herse, chaise à porrin, traîneaux, hache-paille, clochettes, ainsi qu'une quantité d'autres objets trop longs à détailler.

Paiement au comptant.

86] Le tuteur : ULDRY JEAN.

Pâtisserie spéciale.

CAFÉ THÉ CHOCOLAT
La roussignole vient d'ouvrir un magasin de pâtisserie spéciale, telle que gâteaux doux, croquettes, beignets bernois, bricellets, etc.

Mme Sauer-Cosandey
maison Torriani, rue de Vevey
Bulle.

A la même adresse on prendrait des pensionnaires. [84]

On achète des chevres de 2 à 5 ans, ayant les cabris au plus tôt. — Adresser offres et prix sous H200F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg. [83]

AVIS

Le public est informé que, par suite de l'incendie de la sous-station de Châtel-St-Denis, le train de marchandises N° 300, partant de Châtel-St-Denis à 5 heures et arrivant à Vuadens à 6 heures 4 minutes ainsi que le train 301 partant de Vuadens à 6 heures 40 minutes et arrivant à Châtel à 7 heures 37 minutes sont supprimés jusqu'à nouvel ordre.

Chemins de fer électriques
91] (n35b) de la Gruyère.

Trouvé

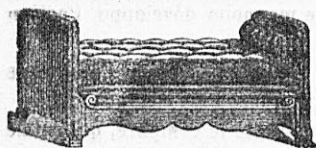
un sac contenant des châtaignes.
Le réclamer chez M. Philippe Dubas, à Bulle. [92]

A. Demierre, médecin-dentiste à BULLE,

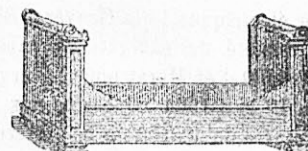
reçoit le matin de 9 h. à 11 h. et l'après-midi de 2 à 4 h., le mardi et le mercredi excepté. [92]

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE :

Timbres en caoutchouc.
Carnets de laiterie, etc.



Grands magasins d'étoffes et de meubles
Bulle, Grand' rue 26 LÉVY Frères Bulle, Grand' rue 26
à côté du St-Michel à côté du St-Michel



Installations modernes et complètes.

Avant de faire vos achats de meubles, visitez nos magasins, où vous trouverez un choix considérable. L'installation toute nouvelle de machines perfectionnées nous permet de livrer ces meubles, très solides et faits avec des bois séchés à l'avance, à des prix défiant toute concurrence. Plumes, Darts, Crins divers, Ressorts, Literie. Pour trousseaux complets, nous faisons les prix du commerce en gros. Echanges de meubles contre bois de menuiserie.

On demande un jeune homme comme apprenti-serrurier, chez M. TORCHE, rue de Moléson, Bulle. [85]

A vendre : des actions de la Société électrique de Bulle. Adressez les offres au soussigné. [82] P. CURRAT, notaire, à Bulle.

Mme CHATTON sage-femme à La Tour-de-Trême, avise son honorable clientèle que, pour cause de maladie, elle ne pratique plus son état jusqu'à nouvel avis. [81]

Les plus gr. caves de vin. de Winiger, Boswil. 100 l. Vin nouv. rouge, chapt. Fr. 23.- 100 l. > vieux > 24.- 100 l. > de table esp. rouge 28.- 100 l. Ital. du sud, rouge, fort 31.- 100 l. Vin p. coup., rouge surfin 14% 34.- 100 l. Vin p. malades, vieux, rouge 41.- 100 l. Tyrolien, spécial, rouge 48.- 100 l. Panades, bl., surfin 81.- 100 l. Vin p. coup., bl., fin 15% 88.- 16 ltr. Malaga, vér. rouge doré 15.50 Chaque jour, nombreux ordres à ré; 6 er. Fûts d'échant. dès 50 litres. [88] Reprise si non convenant. (n306a)

Mises de fleuries. On offre à louer la gîte de Montmochy, située près de la route cantonale, commune d'Estavanens. (n333n)[90] La mise au lieu le lundi 1er février. à la Poste communale d'Estavanens, à 2 h. après midi. Les conditions s'root lues avant les mises. Pour les exposés : Charles JAQUET.

Mises de bois.

Vendredi 23 janvier courant, dans les forêts de la Ville de Bulle, vente de 200 billons, 150 carrosses, 70 plantes sur pied et 1800 fagots. Rendez-vous, avec sac garni, à la gîte du Rio-Berthoud, à 9 1/2 heures. Pour voir les fagots, s'adresser à l'avance au forestier communal GERMAUD. Bulle, le 11 janvier 1904. Le Secrétariat communal.

Si vous toussiez N'ESSAYEZ PAS autre chose que les BONBONS DES VOSGES. Aux bourgeois de sapins des Vosges. Goût agréable. remède précieux contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites. En vente partout. Déposé Seuls fabricants : BRUGGER & PASCHE, fabrique de confiserie, Genève. Important : Tout autre bonbon ne portant pas le mot VOSGES entre nos initiales B. et P. est une contrefaçon. (H326X)[65]

A VENDRE à Bulle, faute d'emploi et à bas prix, un beau mobilier complet pour petit salon, ainsi qu'une machine à coudre (Silencieuse) entièrement neuve. S'adresser au bureau du journal qui renseignera. [80]

A vendre : à 10 minutes de Bulle, une propriété de rapport et d'agrément, comprenant 11 poses de terrain, première qualité, une belle maison neuve, et grange séparée en bon état. S'adresser à M. ANDREY, notaire à Bulle. (n21n)[66]

Machines à coudre. Vente, Réparations, Fournitures, Huile, Aiguilles, etc. Jos. GREMAUD, mécanicien, BULLE. [984]

DÉPURATIF GOLLIEZ ou Sirop au brou de noix ferrugineux (Marque des „ 2 Palmiers „) Dépuratif énergique contre scrofules, humeurs, darivres, rachitisme, éruptions de la peau, glandes, clous. Bien plus actif et plus agréable à prendre que l'huile de foie de morue. 30 ans de succès. En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 3 fr. et 5 fr. 50.

Vin Nouveau d'Espagne. Je viens de recevoir 40,000 litres vins rouge et blanc, directement de la propriété, et je les offre aux prix suivants : Vandrell rouge par 100 litres Fr. 32 Montagne „ „ 100 „ „ 35 Catalogne blanc „ 100 „ „ 32 St-Cugat „ „ 100 „ „ 35 Par quantité de 600 litres à la fois, fort rabais. Fûts de toutes grandeurs à disposition des clients. Se recommande : Francisco Ribes, vins, Bulle Propriétaire de vignes à San Jaume, Prov. Barne (Espagne). [60]

Hôtel de l'Union BULLE Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il dessert depuis le 1er janvier 1904 le susdit hôtel. Par des consommations de premier choix et un service soigné il s'efforcera de mériter du public la confiance qu'il sollicite. Se recommande : Emile Hausherr. [59]

Demandez partout les BONBONS ANTIRHUME O. EHNINGER Confiserie Vaudoise LAUSANNE

MISES PUBLIQUES à Broc. Il sera exposé en vente, par voie de mises publiques, à l'Hôtel de la Gruie, à Broc, le lundi 25 janvier, de 2 à 3 heures de l'après-midi, les immeubles ci-après désignés : 1° En Jogne, pré de 1 pose 114 perches ; 2° „ „ „ „ 2 „ 26 „ 3° En Liaubon, „ „ „ 189 „ 4° „ „ „ „ 1 „ 316 „ (L'art. 4 peut avantageusement servir de place à bâtir.) 5° A la Comballaz, pâturage de 175 perches ; 6° Au Chenailli, jardin de 18 perches 20 pieds. [76] Pour renseignements, s'adresser à l'agence agricole Aug. Barras, Bulle.

A louer : trois appartements, dès les mois de mai-juin. S'adresser à M. GILLARD, entrepreneur, à Bulle. (n26n)[75]

A louer : route de Riaz, pour le 1er février, petit appartement de 2 pièces, cuisine et dépendances. S'adresser à Albert KESSELRING, à Bulle. [62]

A vendre ou à louer beau domaine dans la Basse-Gruyère, savoir : 16 poses de terrain première qualité (4 poses en bois) maison d'habitation, grange, remise, eau abondante, beaux arbres fruitiers. Vue agréable. Entrée en jouissance à volonté. Favorables conditions. S'adresser à Vincent SEYDOUX, à La Tour-de-Trême. [74]

Première marque. ALIMENT POUR VEAUX FABRIQUE KANDERBRÜCK. [87]

A vendre : deux bons chevaux pour la course de trait et la selle. (n82n)[89] S'adresser au docteur PÉGATTAZ. ALIMENT POUR VEAUX Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. Revient à trois centimes le litre. PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL. PRIX : 0.65 LE KILOG. Vendu sous le contrôle du Laboratoire Fédéral DÉPOT à BULLE : Meunerie agricole Barbey-Nicollier. Spécialité d'articles pour fourrages. [1048] Produits alix estaires. [n4369v]

CACAO LACTÉ À L'AVOINE DE STRECKEISEN. EXCELLENT ALIMENT & RECONSTITUANT POUR TOUS. SOCIÉTÉ POUR L'ALIMENTATION RATIONNELLE DE L'ENFANCE à HETZENSTORF (Berne). Agence générale pour la Suisse française et italienne et la zone franche HUGO TRÉPZER, 24 Boulevard Helvétique, GENEVE. En vente chez Louis Treyvaud, Bulle. (n65v)[46]

JEUNES FILLES On engage continuellement des jeunes filles à la Fabrique de chocolat de Broc. [750] Bon salaire dès le commencement.

TROUVÉ un certain montant. [60] Le réclamer contre désignation et rembourser des frais à M. August DEL CALDO, La Tour.

Bois de construction. A vendre, à la Maison de Ville de La Tour-de-Trême, une quantité de carrosses sapin et chêne. A la même adresse, on offre à vendre 2 loges, une centrifuge, une chaudière (450 litres), une dizaine de baquets à lait, une barate, une grande lessiveuse, une charrette, une tire et une caisse à lisier. BULLE — GLASSON FRÈRES, IMP-ÉDITEURS

ABONNEMENT Suisse, . . . 1 fr. 6 m. Étranger, . . . 1 fr. 6 m. payable d'avance. Prix du numéro. On s'abonne bureaux de. Le choix. Il arrive aus ouvriers ayant manderaient p sérieux appren cer aux quelq rapporte à la m sage, pour ains briques. Il leu de côté la som l'apprentissage des forces intel tiers manuels. les corporation souvent à leur des, tandis qu' on ne fait rien métier. C'est é Il existe cep fondations des gens pauvres, ainsi la fondati dation Louis G tion Morat dan de Vand subven tis. Mais revenon pale que les pa fils doit-il cho mieux ? Il est tion parce qu'e En toute pr facultés physi FEUILLE Chez Nou La demande en teur, qui s'était j M. Delvil, après leur consentement avait invité quelq Paul Sandoz, de e intimes, le docteur empressés d'accept fiancé que pour pa pourquoi nous les qui vagabonde à t villa du Rocher à Naturellement e Reynold marche p le festin, qui était Parisiens savent l d'elle. On dirait p donnés à eux-mém plaindre, tant la e temps, pour lui, e'